

Stage national de l'ICEM

« Un événement arrive dans la classe, qu'est-ce qu'on en fait ? »

Ce stage de trois jours a eu lieu pendant les vacances de la Toussaint, en octobre 2002 à la Roche sur Yon. Il a rassemblé une cinquantaine d'enseignants du premier et du second degré et son élaboration pédagogique a été guidée par Marcel Thorel, instituteur à Mons en Baroeul.

La pédagogie Freinet a pour ambition de faire entrer la vie à l'école, de créer des savoirs à partir des petits et des grands événements qui apparaissent dans la vie des enfants, des adolescents, des jeunes adultes, du groupe, de la classe.

C'est cet accès original à la culture et aux connaissances, par le travail sur ces événements, que nous avons voulu étudier pendant ce stage.

Il apparaît relativement facile de mettre en place dans la classe un « Quoi de neuf ? », un entretien, un moment où chacun peut présenter un fait, un objet, un article, une production personnelle ou non, un événement familial, social, sportif, etc. Ces événements arrivent de façon inopinée (par définition) avec toute leur complexité, à la fois dans les faits eux-mêmes et dans les intentions de celui qui apporte cet événement en classe. Quelle écoute, quelle lecture devons-nous avoir de ces événements ? Comment nous sensibiliser à la parole de l'enfant ? Comment nous préparer à transformer ces informations en savoirs ?

Comment prendre en compte les facultés émergentes et les savoirs diffus que comportent déjà ces informations ? Quels outils, quelles démarches mettre en place dans la classe ?

Le congrès de Talence se donnait pour objet de revisiter nos pratiques pédagogiques à travers les grands axes de la pédagogie Freinet que sont l'expression, le tâtonnement expérimental, la communication, l'organisation coopérative. Le stage de La Roche-sur-Yon était en quelque sorte un passage à la pratique.

Nous sommes partis d'événements survenus dans les classes des participants, nous en avons retenu treize et les cinquante stagiaires se sont mis au travail. Nous les avons explorés sous différents angles : artistique, littéraire, mathématique, scientifique, historique, géographique, philosophique... Les échanges ont été riches, les productions magnifiques, l'exposition de fin de stage émouvante.

Avons-nous répondu aux attentes ? Pouvons-nous nous donner les moyens de lutter contre la scolastique ?

L'enjeu de cette démarche est de plus en plus important. Il nous faut inventer sans cesse de nouvelles façons de favoriser l'accès aux savoirs en développant la motivation, l'envie d'apprendre, surtout chez les enfants culturellement les plus distants de l'école.

De nouveaux outils sont à fabriquer, de nouveaux chantiers sont à ouvrir en histoire, en géographie, en français, en sciences, pour donner les moyens à nos enfants de comprendre le milieu dans lequel ils vivent et d'en être les acteurs capables de proposer des alternatives intelligentes et porteuses d'espoir.

Marcel Thorel

Instituteur cycle 3 (59)

Responsable de l'organisation pédagogique du stage « événement »

Tout peut arriver !

Deux événements très différents



Les doudous

« Un enfant apporte un doudou en classe »

Recherche de pistes d'exploitation

L'objectif n'est pas de vouloir tout traiter en classe, mais de définir tous les champs possibles et d'en choisir un dans le cadre de notre stage.

Nous avons choisi de suivre la piste mathématique qui nous semble être celle qui peut être suivie de la petite section au cycle 3 voire plus loin (à partir d'autres objets) et nous l'avons développée pour le cycle 1.

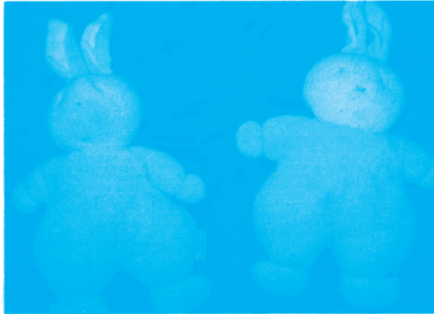
Concevoir un outil pour la classe

Nous avons démarré un fichier « **Pistes de recherches mathématiques** » inspiré du fichier IRM (incitation à la recherche mathématique) et du fichier (malheureusement épuisé) « 100 expériences fondamentales ».

Nous n'avons fait que **trois fiches**, issues d'événements réels survenus dans nos classes depuis la rentrée (en petite section).



FICHE n°1



PISTES DE TRAVAIL

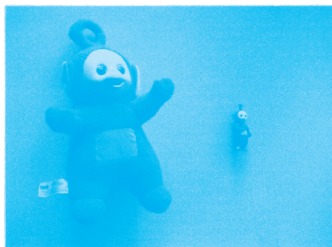
- Retrouve les objets photographiés.
- Cherche dans la classe 2 objets qui sont pareils.
- Fais 2 constructions pareilles.
- Fais la même construction que
- Fais 2 dessins pareils.
- Fais le même dessin que
- Fais un dessin et cherche comment reproduire exactement le même.

PROLONGEMENTS :

- Chercher dans la classe des objets identiques.
- Tris : colliers, abaques, ... avec un critère, deux critères,...
- Loto
- Memory
- Jeu de Kim

EXACTEMENT PAREIL

FICHE n°2



PISTES DE TRAVAIL

- Retrouve les objets photographiés
- Cherche dans la classe deux objets pareils un grand et un petit
- Fais deux constructions pareilles une grande et une petite
- Fais un dessin, fais le même en plus grand ou en plus petit
- Cherche comment agrandir ou réduire un dessin une photo ...

PROLONGEMENTS

A partir de jeux de la classe,

- Mettre ensemble les mêmes objets grands et petits
- Ranger des objets du plus petit au plus grand
- Encastrement
- Varier les critères : couleur – forme - matière
- Associer deux ou plusieurs critères de tri (matoes)

**PRESQUE PAREIL
UN CRITERE DIFFERENT : LA TAILLE**

Nous proposons ces fiches avec des logos et non des photos, l'objectif étant de remplacer le logo par une photo dès lors que l'événement survient, et non a priori.

Il n'y aura donc jamais deux fichiers semblables dans deux classes différentes, ni dans la même classe deux années de suite. Par contre, il nous paraît souhaitable de garder les fichiers des années précédentes ou de les passer dans la classe suivante.

Il peut également y avoir plusieurs photos pour une même fiche si des situations identiques se reproduisent, c'est l'accumulation de fiches qui permettra plus tard de dégager les notions mathématiques.

Fabriquer du matériel pédagogique

Nous proposons des fiches au format A5 (1/2 A4) qui, pliées en deux, logeraient dans un petit album photo, ce format semble facilement maniable par les enfants.

D'un côté – pour l'enfant – il y aurait la photo des objets apportés au quoi de neuf, au dos – pour le maître – les pistes de travail correspondantes et les prolongements possibles.

Il nous semble également intéressant de faire (avec le recto, donc la photo) des fiches cartonnées, plastifiées qui, mises dans des boîtes pourraient être manipulés par les enfants.

On envisage aussi de regrouper ces fiches par thème dans des albums

- les couleurs
- les tailles
- les quantités, etc.

Ces albums peuvent être :
 - feuilletés librement à l'accueil
 - racontés à d'autres moments (lever de sieste par exemple)
 - support d'activités plus dirigées...

Jacqueline Benais et Sylvie Legris

Petite section

Hervé Nunez

Collège

Rémi Brault

Pour la mise en perspective mathématique



Des filles en pleurs

Leur copine d'une autre classe va partir demain. Elle va dans un château « pour apprendre mieux ». (En réalité, elle est « placée » par les services sociaux).

L'événement est brutal et crée des perturbations importantes chez les enfants. La première réflexion des stagiaires est allée vers la distinction de deux temps pour accueillir l'événement : un premier temps où l'enseignant est dans l'urgence de traiter le problème posé par les fillettes, et un second temps



où l'enseignant doit proposer un travail qui permettra d'être en empathie avec la fillette qui doit partir tout en prenant de la distance avec la peur de la séparation, de l'abandon, qui touche profondément les enfants.

Accueillir l'événement

Les préalables dans la classe, dans l'école :

- la parole : les enfants ont identifié les différents moments de parole. (Débats, bilans, ateliers philo, quoi de neuf...);
- la culture de la classe, de l'école autour de l'individu sujet ;
- l'humanisme, la confiance dans la classe ;
- le questionnement, la curiosité dans la classe et l'écoute ;
- une documentation Droits de l'enfant

Le contexte

Les enfants se connaissent depuis la maternelle. La petite fille qui va être séparée de sa mère doit partir le lendemain, les enfants ne comprennent pas ce départ :

- Est-ce qu'on se reverra ?
- Pourquoi ça doit se passer si rapidement ?
- Est-ce que ça peut nous arriver ?
- Est-ce que notre situation est différente de la sienne ?
- Si elle va dans un château « pour mieux apprendre », y a-t-il un rapport entre la difficulté scolaire et la séparation ?

Ces questions sont exprimées ou non, entendues ou seulement perçues par le maître.

Les filles en pleurs reviennent de récréation, elles ne sont pas entrées dans la classe.

Hypothèses :

- Elles veulent se protéger du groupe ?
- Elles appellent l'adulte en dehors de la classe ?
- Elles s'autorisent à imposer un événement à la classe ?

Le maître est dans l'urgence :
 - faire réintégrer le groupe, calmer les filles en pleurs ;

- recréer un climat de sécurité (sortir du mensonge) ;
- exprimer (faire s'exprimer) les émotions, la rupture ;
- expliquer ce qu'est le placement (pourquoi ? comment ?)

Le maître doit savoir accueillir l'émotion et ramener à la raison :

- le maître questionne les enfants pour pouvoir prendre en compte la connaissance qu'ils ont du problème (différences entre les classes, les groupes, les histoires individuelles et collectives...);
- le maître fait appel à la loi qui est là pour protéger les enfants. La loi est soumise au respect de la Convention internationale des droits des enfants. Un travail pourra s'engager sur la connaissance de la Convention et de la Déclaration des droits de l'homme. Les documents seront à disposition dans la classe ;
- le maître rassure : ce type de décision n'est pas arbitraire (juges, travailleurs sociaux), un placement n'est pas définitif, on peut toujours préserver le lien familial, même dans le cas de la séparation.

Savoir différer

Le classeur outil : la séparation-le lien

- Objectifs :
- la séparation peut concerner tout le monde ;
 - situer le placement dans le cadre du concept de séparation ;
 - permettre aux enfants d'exprimer ou de se remémorer une identification ;
 - les amener à une réflexion sur ce concept à partir d'un choix de photos, de textes, d'articles.

Présenter le classeur en séance collective :

Demander aux enfants de dire toutes les situations de séparation qui leur viennent à l'esprit. On peut penser à : hospitalisation, aller

dormir ailleurs, perdre un objet transitionnel, être perdu, déménager, les parents divorcent, l'entrée à la maternelle, l'exil, l'émigration, l'entrée à l'internat, la nuit, le noir, la prison...

Présenter trois supports de travail qui seront rangés dans un classeur.

Les photos : choix de l'enseignant qui pourra être complété par les enfants au fur et à mesure. On regarde la photo seul ou à deux, trois, on commente en cherchant à travers la photo ce qui rappelle la séparation ou le lien. On écrit un mot, un titre, un texte, une émotion, on dessine et on laisse son témoignage au dos de la photo. D'autres photos, images, peuvent être apportées par les enfants pour enrichir la réflexion. Ces nouvelles photos sont présentées à la classe qui décide de les mettre ou non dans le classeur. De nouveaux classeurs peuvent être créés avec d'autres thèmes de réflexion.

Les textes : choix de l'enseignant qui pourra être complété au fur et à mesure par les enfants. La première question au texte est toujours la même (pour les textes tirés de « histoires vraies » Tapor) : « De quoi les enfants avaient-ils besoin pour réaliser ce qu'ils voulaient ? » Les réponses sont placées derrière le texte, dans la pochette. Petit à petit les textes d'enfants enrichissent cette partie du classeur, ce sont des textes libres, des textes venus des réponses aux photos, des textes d'auteurs lus et intégrés au classeur. Tous les nouveaux textes sont d'abord présentés à la classe qui décide de les mettre ou non dans le classeur. Si on peut questionner le texte autour du concept, alors, on peut classer le texte. Sinon, on peut créer d'autres classeurs sur d'autres thèmes pour les textes refusés.

Les articles de presse : même démarche, on peut aussi associer photo-texte-article, chercher des compléments aux articles sous forme de photos ou de textes.

Le classeur est un déclencheur

A partir d'une meilleure connaissance des différentes situations de séparation, un travail autour des Droits des enfants et des Droits de l'homme peut se faire sous forme de recherches, les questions de la recherche ayant émergées du travail précédent. D'autres questionnements peuvent amener une multitude de recherches, chasse aux livres, présentation de livres en réseau, déclenchées par les apports du classeur.

Le choix de la création d'un outil de réflexion n'exclut pas d'autres pistes de travail : débat, atelier philo,

conférence, mais complète ces autres possibilités. L'intérêt est de conserver une mémoire de la réflexion de la classe et de concevoir avec les enfants un outil de travail évolutif et modélisable.

Paquita Blanchard

Cycle 2 (85)

Noëlle Ducasse

Cycle 2 (85)

Catherine Ouvrard

Cycle 3 (44)

Christian Deligné

Cycle 3 (91)

Vous pouvez retrouver l'ensemble des travaux de ce stage sur le site : <http://www.freinet.org/icem/lry>

